

## 16 Provinces

## Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Journée internationale de la liberté de la presse, en différé

## Les administrations locales appelées à une franche collaboration

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

LES journalistes, reporters et chasseurs d'images de la commune de Mouila en particulier, et ceux de la province de la Ngounié, en général, ont célébré en différé, le 12 mai dernier, la 24<sup>e</sup> édition de la Journée internationale de la liberté de la presse, commémorée tous les 3 mai. Les résidences hôtelières Mukab ont, en effet, prêté leur cadre à l'événement, rehaussé par la présence du gouverneur de la province, Benjamin Nzigou, avec à ses côtés les directeurs et chefs de service provinciaux, quelques opérateurs économiques, ainsi que des notables et chefs religieux. S'exprimant au nom des communicateurs, le directeur provincial de l'Agence gabonaise de presse (AGP), Jean-Pierre Moutoukoula,

a sollicité des administrations locales, une franche collaboration dans la collecte des informations, afin de donner, a-t-il dit, une information juste et équilibrée aux populations. D'autant qu'à certains moments, a-t-il déploré, ces administrations font dans la rétention, ce qui constitue une entrave causée aux professionnels, d'aller notamment à la source des données et d'informer. Pourtant, a-t-il fait observer, c'est un droit reconnu par les textes en vigueur au Gabon.

« *Cependant, le devoir du journaliste est de courir contre l'aiguille de la montre. D'où le slogan "informer tue". Parce que nous sommes de véritables soldats à la recherche de l'information et non de la sensation, c'est la complexité du métier plein d'embûches. Par exemple, on vous refuse l'entrée quelque part, on ne vous*



Photo : F.N.

Journalistes et autorités provinciales au terme de la célébration de la Journée de la liberté de la presse à Mouila.

donne pas les dossiers de presse, etc. C'est ça le métier ! », a déclaré M. Moutoukoula.

A l'adresse des confrères, il a insisté sur l'humilité et la rigueur qui sont des armes

essentielles dans la quête du professionnalisme. Sans présomption aucune, les services administratifs ou privés ne peuvent travailler, a par ailleurs affirmé "JP", sans les

communicateurs. « *Alors, soyez sensibles, prompts, sûrs de vous. Travaillez avec amour pour ce beau métier du monde que certains ignorent ou galvaudent. Soyez des personnes*

matures pour vaincre l'esprit d'agitation, car c'est sur ces mots qu'on vous respectera », a conseillé le patron provincial de l'AGP.

Revenant sur l'initiative de la rencontre, Jean-Pierre Moutoukoula a émis le vœu que la célébration de cette journée mémorable, soit pérenne, afin que la presse prenne corps de son rang de quatrième pouvoir, qui "fait et défait" les géants de ce monde.

Les participants se sont ensuite retrouvés autour d'un cocktail dînatoire bien arrosé. L'occasion d'échanger avec les autorités locales et entre communicateurs. D'autant que dans le chronogramme de la journée, il était prévu des projections documentaires sur la liberté de la presse, finalement déprogrammées, en raison de quelques défaillances techniques. L'ambiance fut tout de même belle.

## Ils ont dit...

## " Que cette journée soit pérenne "

Propos recueillis par F.N.

Mouila/Gabon

Ladislav Ndembet Demaison (AGP) :



Photo : F.N.

Ladislav Ndembet Demaison (AGP)...

"L'initiative est déjà à saluer, d'autant que cette journée a été célébrée par l'ensemble des communicateurs de la province de la Ngounié en général et de la commune de Mouila en particulier, chapeauté par le responsable provincial de l'AGP. Elle nous permet, un tant soit peu, de réfléchir aux problèmes de la presse par rapport à ce que nous vivons quotidiennement sur le terrain. Notamment, la recherche de l'information, la rétention que les administrations nous imposent. Le souhait serait de pérenniser cette journée, devant permettre aux communicateurs d'échanger entre eux".

Jean-Pierre Ndouma Kombila (photographe-reporter indépendant) : "C'est une opportunité donnée aux communicateurs de Mouila de se retrouver ensemble, pour une prise de contact et mieux se faire connaître des autorités de la place. Que cette journée soit pérenne. Nous avons vu que pendant ces moments, les photographes-reporters, appelés encore photo-journalistes, c'est selon, ont pris conscience du métier qu'ils exercent. Les images que

nous prenons servent de support pour illustrer les articles de presse, afin de compléter



Photo : F.N.

Le directeur provincial de l'AGP, Jean-Pierre Moutoukoula, pendant son intervention.

l'information".

Blaise Pascal Itoumba Maganga (AGP) :



Photo : F.N.

...Blaise Pascal Itoumba (AGP)...

"Je pense qu'il était temps et normal que les communicateurs que nous sommes, restions sensibles quant à la célébration de cette journée. Par ailleurs, c'était l'occasion de manifester notre joie entre confrères et faire une auto-critique sur certains sujets de l'heure. Cette journée dédiée aux journalistes du monde entier interpelle ceux de Mouila, pour qu'ils ne soient pas en marge

des autres et des réalités de notre environnement. Je me rappelle avoir organisé cette Journée internationale de la liberté de la presse, il y a plusieurs années, avec mon défunt confrère Djerry-Sé Mavioga. Aujourd'hui, nous avons décidé de le faire avec d'autres communicateurs. De fait, j'insiste pour dire que cela ne dépend pour autant que d'argent, mais à travers un plan directeur clair, on peut le réaliser. C'est l'occasion pour les communicateurs de la Ngounié de se réunir au sein d'une structure devant fédérer tous ceux qui font partie de la communication. J'en profite pour remercier les responsables des Résidences hôtelières Mukab, notamment Mme Véronique Divungi Di Ndinge pour son soutien moral et matériel apporté aux communicateurs, (...)"

Félicien Ndongo (l'Union et Radio Gabon) : "Cela faisait un bail que les com-



Photo : F.N.

...Félicien Ndongo (l'Union et Radio Gabon)...

municateurs de la commune de Mouila ne s'étaient retrouvés pour célébrer la Journée internationale de la liberté de la presse. Une journée qui a eu du répondant, rehaussée par la première autorité administrative de la province de la Ngounié. C'est donc un honneur pour nous, car cela témoigne de l'intérêt que les autorités administratives publiques et privées locales accordent à la presse. Nous sollicitons de leur part une collaboration franche dans la collecte des in-

formations à diffuser. Car parmi elles, il y en a qui font dans la rétention. L'occasion d'une journée nous a permis d'échanger entre nous, de discuter à bâtons rompus avec les autorités civiles, administratives et militaires de la place. Il est donc souhaitable que ce genre de rencontre soit pérenne. Par ailleurs, je profite de cette opportunité pour remercier les bonnes volontés qui ont bien voulu nous apporter leur contribution morale, financière et matérielle pour la réussite totale de cet événement. Notamment, "Les Résidences hôtelières Mukab", "Sobraga Mouila", quelques opérateurs économiques et administration ainsi que des bénévoles".

Kris Aoutsé Deboutsé (Télé Africa) :



Photo : F.N.

... et Kris Aoutsé Deboutsé (correspondant de Télé Africa) ont salué l'initiative et appelé à la pérennisation de celle-ci.

"C'est toujours important de voir les communicateurs se retrouver davantage qu'une fois dans l'année. Et la Journée internationale de la liberté de la presse que nous avons célébrée en différé, nous a encore permis de revisiter nos problèmes, chacun dans son domaine de compétence. La liberté de la presse tant souhaitée par les communicateurs concourt à la consolidation de notre jeune démocratie. D'autant que la liberté de la presse a un prix, il faut toujours la rechercher et la parfaire pour une information libre".